Notes sur les auteurs

Volume 16, numéro 1, 1997

Prismes nationaux de la francophonie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 16(1), 185–186.

<https://doi.org/10.7202/040064ar>

NOTES SUR LES AUTEURS

Amine Ait-Chaalal prépare une thèse de doctorat en science politique à l'Université catholique de Louvain, où il est assistant à l'Unité des relations internationales. Ses recherches portent principalement sur l'aire méditerranéenne (Maghreb/Proche-Orient; Balkans), l'Amérique du Nord et le processus de prise de décision en matière de politique étrangère.

Louis Bélanger est professeur adjoint au département de science politique de l'Université Laval et, cette année, Visiting Scholar au Centre d'études nord-américaines de l'Université Duke. Il a publié plusieurs articles et chapitres d'ouvrages collectifs sur les relations extérieures du Québec, le régionalisme dans les Amériques et les théories des relations internationales. Il a co-dirigé, avec Louis Balthazar et Gordon Mace, l'ouvrage *Trente ans de politique extérieure du Québec (1960-1990)*, Québec, CQRI/Septentrion, 1993.

Pierre-François Chatton, chef de la rubrique internationale de la Télévision Suisse Romande depuis 1991, correspondant à Paris de la TSR et de la *Tribune de Genève* de 1984 à 1987, journaliste dans la presse quotidienne et magazine dès 1976, auteur de *Le défi francophone*, publié en 1991 aux éditions Bruylant (Bruxelles) dans la collection « Axes ».

Jean-Pierre Colin est professeur de science politique à l'Université de Reims. Spécialiste des relations internationales, il a également étudié les politiques publiques de la Culture. Conseiller du Ministre français de la Culture (1981-1986, 1988-1993), il a suivi de près la politique française pour tout ce qui concerne la francophonie. Il a publié récemment: *L'acteur et le roi; portrait en pied de Jack Lang*, édition Georg, Genève et *Le Mandarin étranglé: le rôle de l'art dans les transformations sociales*, édition Publisud, Paris.

Raoul Marc Jennar, analyste politique, auteur entre autres de *Chroniques cambodgiennes, 1990-1994*, Paris, L'Harmattan, 1995, et de *Les clés du Cambodge*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1995.

Vincent Legrand se spécialise en science politique (relations internationales) et est diplômé en Islamologie de l'Université catholique de Louvain. Il y occupe la fonction d'assistant à l'Unité des relations internationales et au Centre d'études et de recherche sur le Monde arabe contemporain (CERMAC). Il y réalise un doctorat en science politique sur la politique étrangère de la Jordanie (questions géopolitiques).

Françoise Massart-Piérard, docteur en sciences politiques et sociales, elle est professeure au département des sciences politiques et sociales de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve, Belgique) et responsable de l'Unité des relations internationales de ce même département. Elle est l'auteure, entre autres, de *L'Europe en tous ses états, entre mythe et contrainte communautaire*, Louvain-la-Neuve - Bruxelles, Academia-Bruylant, Coll. Eurospectives, no 4, 1993, et a publié sous sa direction *L'Europe prédite, la signification des mots*, Louvain-la-Neuve, Academia, Coll. Focalise, no 1, 1994, et *La langue, vecteur d'organisation internationale: Perceptions et enjeux*, Louvain-la-Neuve - Bruxelles, Academia-Bruylant, Coll. Échanges francophones, no 2, 1993.

Valérie-Barbara Rosoux, après une licence et maîtrise en sciences politiques à l'Université catholique de Louvain (Belgique), c'est en tant que chercheur du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) de Belgique qu'elle travaille dans l'unité des relations internationales de l'UCL. Son mémoire de fin d'études sur la signification et l'impact du gaullisme obtint le prix Boeringher Mannheim Belgium 1995, ainsi que le prix « Espoir » 1996, décerné par l'Institut Charles de Gaulle à Paris.